C'est à cette époque que le Système arteriel reçoit un surcroit d'activité par le reflux du fluide seminal. action qui porte specialement ses effets sur la poitrine. (5) Cette influence est marquée par la plethore Relative du Système arteriel. glisson Vontrinchan, haller, et Cullen, ont observé que les arteres sont d'un calibre plus considerable et plus chargées de sang dans la jeunesse tandis que les veines le sont beaucoup plus dans un age plus avancé. aussi est-il de notoriété publique que les maladies vraiement inflamatoires, les anevrismes et les hemoragies, sont des maladies plus communes à cet age qu'a tout autre. Les observations de Bonnet, et de Ludwic prouvent que dans les maladies Eminement phlogistiques le Système arteriel est gorgé de sang tandis que le Système veineux n'en contient presque pas. Syms dans ses maladies Epidemiques, nous dit, que l'ouverture des arteres, dans les maladies essentiellement inflamatoires est beaucoup plus avantageuse que celle des veines; ce qui prouve encore que cette Diathèse consiste dans une augmentation des forces du Système arteriel.

il Resulte de toutes ces verités aux quelles ces auteurs ont été dirigés par l'observation; que les ulceres qui surviennent à cette epoque de la vie portent assez generalement un caractere phlogistique ou phlegmoneux dont l'identité et l'intensité est augmentée par la Constitution inflamatoire de la saison ou de l'année. Dans ce cas l'ensemble physique du malade annonce sa Constitution, Ensuitte l'ulcere est accompagné d'une rougeur phlegmoneuse dans toute sa circonference, les Bourgeons charnus qu'on Regarde comme autant des petits phlegmons sont plus saillans et plus fermes, le pus qui abreuve la superficie de l'ulcere est dans le principe fluide et sereux sans être ichoreux et devient Ensuitte plus cuit, plus lié, et plus louable, les bords et la circonference s'affaissent, la Detersion et la Cicatrisation se font avec la plus grande facilité, Lorsque la marche de la nature n'est point troublée dans ses operations. Ce sont de tous les ulceres ceux qu'on guerit avec plus de facilité, par ce qu'il est plus aisé d'en combattre la cause, et que l'action des moyens anti-phlogistiques est mieux connue.

Dans le traitement de l'ulcere phlegmoneux il s'agit moins des medicamens que du Regime, qui doit etre en tout Delayant et peu nourrissant; Ensuitte les pansemens secs, molets, et a sec, sont tous les moyens qu'il convient d'employer generalement, pour leur gueriton. Si l'inflamation etoit portée a un trop haut Degré, on employeroit l'ensemble des moyens anti-phlogistiques dont j'aurai occasion de parler en traitant de l'influence qu'a la constitution inflamatoire sur les ulceres.

(5) C'est pour cette raison que les playes de poitrine sont presque toujours compliquées d'inflamation, et qu'elles exigent a choses Egales d'ailleurs des saignées plus copieuses et plus frequentes, que les playes de tete et du bas ventre.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 11 d. 87 n° 2

Dans l'age adulte le Systeme Veineux commence à predominer sur le Systeme arteriel; il exerce son action dans la Cavité du Bas ventre, et Specialement sur les Rameaux de la Veine porte; Veine qu'on doit Regarder comme le Centre ou le foyer du Systeme Veineux. a ce Sujet il est bon d'observer avec Ludwic que dans les inflamations qui Surviennent à cette epoque et qui Sont assés generalement Bilieuses, ou putrides, la Stase inflamatoire est plus Considerable dans les Veines que dans les arteres ou l'on n'en trouve presque point, et par la meme Raison L'orsque dans ses inflamations on est obligé de pratiquer la Saignée on Doit preferer la phlebotomie à L'arteriotomie. L'empire que le Systeme Veineux à Cette Epoque Sur les autres Systemes est encore marqué par les maladies du Bas ventre qui Commencent à devenir plus communes par les hemoroïdes et autres Varices qui se manifestent aux parties inferieures principalement. Les Sucs Bilieux Sont en plus grande quantité et ont une plus grande activité; cette tendance des humeurs à la Degeneration Bilieuse est augmentée ou diminuée Suivant la Constitution de la Saison ou de L'année, et Suivant la maniere De vivre &c. Ce Surcroit dans les Sucs bilieux Determine les erisipele et autres maladies de ce genre, qui affectent particulierement les adultes

Les ulceres qui Surviennent à Cette Epoque ont assez generalement un Caractere Erisipelateux qui tient a cette Diathese; ils Sont Etendus et peu profonds, accompagnés d'une Rougeur erisipelateuse qui s'etend au loin des Bords, les chairs de L'ulcere Sont assés fermes mais fort Douloureuses, la matiere purulente qui en decoule est tenue acre et plus ou moins foncée. je parlerai du traitement qui convient a ces Sortes D'ulceres dans L'article de L'influence qu'a la Constitution Bilieuse Sur les ulceres.

Dans un age un peu plus avancé, et D'apres Hipocrate entre la 25eme et la 45eme année on devient plus Sujet à La trabile, qu'on Regarde Comme une Bile plus tenace, plus acrimonieuse, d'un jaune foncé tirant Sur le noir et melée avec une certaine qu'antité de pituite. C'est a cette Epoque De la Vie que le Systeme Veineux est En pleine Vigueur, et que les Viscere Du Bas Ventre agissent d'une maniere Bien plus Speciale Sur les autres Parties, et Determinent des maladies qu'on attribue Souvent à D'autres Causes.

N'est-ce pas à ces ulceres Fomentés et Entretenus par la Diathese atrabilieuse auxquels on a Donné le nom d'ulceres phagedeniques ? En effet En examinant le Caractere De ces ulceres on voit le plus grand Rapport Entre L'un et l'autre. Les ulceres phagedeniques Sont le plus Souvent la Suitte Des Dartres Rongeantes, ou Des Erisipeles D'un mauvais Caractere qui Viennent En Suppuration; et on Sait que ces maladies Sont ordinairement

causée par l'acrimonie bilieuse, ou par la degeneration atrabilieuse ainsi que les maladies atrabilieuses, les ulceres phagedeniques ou atrabilieux sont fort opiniatres et de tres difficile guerison; comme nous le verrons en parlant de cette constitution.

Les vieillards dit galien sont d'une intemperie froide et seche, ils manquent de cette chaleur vitale laquelle cuit, vivifie et restaure tout, ils sont depourvus de cette humeur radicale qui humecte tout le corps et entretient la chaleur naturelle; ils n'engendrent que des excremens plus ou moins crud et froid par le debordement desquels la chaleur naturelle est peu à peu etouffée. il y à deux choses à considerer dans la vieillesse, 1° la rigidité la dureté, et le dessechement des solides 2° la tenuité et la crudité ou le peu de coction des fluides 3° la debilité des forces digestive et des forces toniques. d'apres ces considerations on voit que cet etat des solides et des fluides doit emousser en eux la sensibilité, et diminuer considerablement la vitalité des parties; ce qui a fait dire à hipocrate, qu'a cet age on est moins sujet aux maladies viveu, et que les humeurs ne recoivent chez eux aucune coction? letat pituiteux ou se trouvent les fluides a cet age à fait dire a quelques auteurs que leur etat approchoit beaucoup de l'enfance; et ont confondu par cette fausse idée la diathese pituiteuse qui est propre au vieillard, avec la diathese muqueuse qui affecte particulierement les enfans.

les ulceres des vieillards ont les bords durs et secs, les chairs du fonds sont d'une couleur pale, et insensibles, la matiere purulente plus ou moins pituiteuse et en mediocre quantité, et le membre affecté plus ou moins grele et sec. s'il est possible de pouvoir se flatter d'obtenir la guerison de ces ulceres, ce ne peut etre que par les analeptiques et les corroborans interieurement et par l'application des detersifs delayans et legerement irritans exterieurement. —

En chirurgie ou toutes les parties ont etées traitées avec la plus exacte precision, on n'est pas peu surpris de voir que personne ne soit occupé, particulierement de l'influence qu'ont les constitutions epidemiques des saisons et de l'année sur les maladies chirurgicales. les medecins anciens et modernes ont vivement senti la necessité d'apprecier au juste l'effet des ces constitutions sur les maladies internes; le pere de la medecine et tous ceux qui l'ont suivi dans cette penible carriere en ont fait un precepte important. pour quoi des influences ne feroient elles pas sentir sur les maladies chirurgicales; croit-on qu'une maladie qui se presente toujours exterieurement la meme, doive toujours etre traitée de la meme maniere, qu'on ne se trompe point; un frictipele est sans contredit toujours un frictipele, mais avec cette difference

que si l'un vient dans la constitution legitime de Leté ou de l'automne il est occasionné ou compliqué par la diathèse bilieuse ou atrabilieuse, tandis que celui qui viendra dans la constitution legitime du printemps sera essentiellement inflamatoire; distinction qui est fort necessaire à faire, puisque l'un demande les emetiques, et les purgatifs, et l'autre les saignées plus ou moins reiterées.

Hipocrate, nous prouve de la maniere la plus convaincante l'influence qu'ont les constitution Regnantes sur les maladies externes. dans la quatrième constitution dont la temperature generale de l'année fut chaude meridionale et humide, il nous dit que les blessures si petites qu'elles fussent exigeoient les plus grands soins, et que souvent au milieu de la cure il survenoit une inflamation erisipelateuse qui faisoit des progres rapides; communement la suppuration s'etablissoit et consumoit les chairs et les nerfs, les os tomboient, il s'ecouloit une grande quantité de matiere qui n'etoit point du veritable pus, mais toute autre sorte de sanie, les uns avoit la fievre d'autres n'en avoient pas, lorsque la suppuration s'établissoit le malade gueriss oit, mais lorsque l'inflamation venoit à disparoitre la mort etoit certaine. plusieurs perdirent le bras ou l'avant bras, d'autres avoient la cuisse, la jambe, decouverte et decharnée &c. ambroise paré nous dit que l'air chaud et humide fait degenerer les playes en gangrene ou en pourriture; que la couleur du pus et de l'ulcere est la raison de la qualité de l'humeur qui aborde a la partie; ainsi il sera jaunatre si c'est la bile, noiratre si c'est de melancholie, et blanchatre si cest la pituite &c. Sydenham pretend que les epidemies bien etablies impriment la teinte de leur caractere aux maladies qui paroissent leur etre les plus opposées.

Les observation d'hipocrate, sur l'influence qu'ont les constitution epidemiques sur les playes et les ulceres, sont soutenues par des observations analogues faites par Mrs Wagler, et Roëderer dans une epidemie muqueuse qui regna à Cottingue les années 1760, 61. 62. pendant la durée de cette constitution, la peau et le tissu cellulaire etoient frequement attaqués, les efflorescences cutanées etoient fort communes et s'ulceroient facilement, sur tout chez les enfants encore à la mamelle. chez un de ses enfants les exulcerations de la peau amenerent une phtisie externe qui fut suivie de la mort. une autre fois les efflorescences cutanées prirent un caractere gangreneux; et toujours les symptomes qui accompagnerent ces differentes maladies de la peau, et du tissu cellulaire demontrent qu'elles etoient dependantes de la diathese regnante, et qu'elles tenoit d'elle toute leur virulence.

Cette mauvaise disposition de la peau et de tout le tissu cellulaire rendit les succès des operation chirurgicales fort incertains non seulement dans les hopitaux, mais encore dans l'appartement de l'homme aisé. pendant tout le temps que dura cette epidemie le traitement des blessures

meme les plus legere fut difficille et traversé par un grand nombre d'accidens; il semblois disent ses auteurs qu'elle attiroit le miasme Epidemique par un Espece de magnetisme, en sorte que la maladie regnante attaquoit bientot le blessé sous une forme plus ou moins aigue, mais toujours au grand detriment de sa blessure; le pus prenoit un mauvais caractere, il devenoit crud, et acre, la cicatrisation etoit lente, difficille, et de peu de durée ensorte qu'elles se rouvrioient à la plus legere occasion. aux grandes blessures survenoit une gangrene prompte et le plus souvent mortelle; les plus petites se changeoient en ulceres et en fistules souvent accompagnée de Consomption lente qui emportoit le malade. presque tous les blessé qu'oi-que parfaitement sains avant leurs blessures moururent tot ou tard de la complication Epidemique. une fievre plus ou moins aiguë suivant la gravité de la playe une suppuration de nature fetide et ichoreuse, la gangrene accompagnée de tous les symptomes d'une fievre muqueuse aiguë maligne, qu'elque fois compliquée d'une plus ou moins grande qu'antité de matiere bilieuse ou putride selon les differents sujets; les malade rendoit des vers et des matieres muqueuses melée de bile, ils avoient de bourdonnemens aux oreilles, toux abdominale, douleur atroce dans l'arc du colon, et les extremités inferieures edematentes. si par fortune le medecin etoit assez heureux de dompter la fievre, le malade n'etoit pas encore hors d'affaire; les playes restoient ouvertes et pompoient de nouveau les miasmes Epidemiques: apres plusieurs rechutes le malade tomboit la fievre lente et mouroit.

il est bon d'observer que cette funeste Epidemie porta ses effets sur tous les sujets indifferement, sur l'officier, comme sur le soldat, sur le particulier comme sur ceux qui etoient entassé dans les salles des hopitaux, sur les blessures dues au hazard comme sur les playes faites par la main de l'operateur, ou sur les ulceres, il n'y avoit pas jusqu'aux picqueures de lancette qui ne se ressentissent de l'effet de cette Epidemie, car après plusieurs jours on voyoit encore l'ouverture beante, les levres humides et baveuses, et on n'en obtenoit que tres difficillement la cicatrice. de toutes les blessures les plus dangereuses etoient celles qui etoient situées aux parties inferieures et qui avoisinoient le bas ventre.

Holl dit que celui qui dans le traitement de toutes les maladies n'a pas egard à la constitution regnante, et qui n'y conforme pas ses regles de pratique la dessus le livre a une mer orageuse et va devenir le jouet des vents et la proie des flots.

pendant les mois où la bile predominoit plusieurs personnes avec des blessures, des contusions, des ulceres, ou de membres fracturés se confierent a nos soins. Lorsqu'apres avoir employé tout ce que nous

connoissions d'utile, en observant toujours les Regles de l'art, et que la gueriton approchoit; voilla que tout à coup il paroissoit une petite fievre qui augmentoit de temps en temps, et dont le type varioit, mais qui après un mur examen se trouvoit en tout semblable à la fievre bilieuse, dont il donne les caracteres protheiformes ailleurs; sur ces entrefaites les blessures qui fournissoient un pus louable et dont les chairs avoient été belles jusqu'a lors se couvrirent d'une matiere ichoreuse, grise jaune, et verte. les chairs devinrent pales, livides, noires; une tumeur douloureuse d'un rouge pale et fort etendue avoit gagné les membres elle etoit accompagnée de petites vessies semblables a celles que produit l'application du feu. Cependant personne n'etoit gravement incommodé, lorsque par une medecine prompte et efficace nous allions contre la fievre principale; apres que le malade avoit rendu des matieres bilieuses nous lui donnions toutes les deux heures demi drachme ou une drachme racine d'arnica en poudre, à la quelle on ajoutoit ensuitte un peu de camphre. nous obtenions toujours les effets desirés, et nous etions souvent etonnés qu'ils fussent aussi prompts. voilla ce que dit Hall touchant l'influence qu'ont les Constitutions regnantes sur les Maladies externes.

Les constitutions Epidemiques des saisons (6) sont le Resultat d'un certain nombre des constitutions journalieres et predominantes dans la revolution de chacque saison; de meme la Constitution de la saison qui aura dominé sur toutes les autres avec plus de fureur donne son caractere à la Constitution Epidemique de l'année; la constitution annuelle tient assez generalement de la constitution Epidemique de l'automne ou de celle du printemps et dans cette circonstance l'intemperie de chacque saison ne sert qu'a nous montrer la predominance de l'epidemie regnante. Lorsqu'une Epidemie est profondement etablie elle continue pendant plusieurs années on l'appelle alors Stationnaire. toutes les constitutions Epidemiques dit Sydenham, ne sont point determinées par les intemperies connues de l'air, mais elles tiennent souvent à une alteration secrete et inexplicable de l'air qui s'est faite dans les entrailles de la terre et qui cause telle ou telle maladie suivant les exhalaisons pernicieuses dont il est infecté.

L'experience demontre que les maladies Epidemiques portent particulierement leur effet sur les parties affectées d'une foiblesse relative; aussi n'est-il pas rare de voir, les anciennes cicatrices se r'ouvrir lorsque la maladie Epidemique s'etablit completement chez un sujet qui a un ulcere ou qui a quelque nouvelle Cicatrice; dans ce cas tous les mouvemens de la nature se trouvent dirigés du coté de la partie ulcerée, et les symptomes febriles ne peuvent point se developper et s'etendre pour produire la fievre dans toute son evidence, de sorte que la maladie existe Reellement sans donner souvent des signes evidens de son existence

(6) les saisons se comptent differement dans l'année medicinale que dans l'année astronomique dit picquer, l'hiver débute le 12 9bre, le printemps le 12 fevrier, l'été le 12 mai et l'automne le 12 aout

et alors l'ulcere fait ordinairement fonction d'emonctoire par ou s'evacue la matiere morbifique qui est la cause materielle de la maladie. 11

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

C'est d'apres ces principes fondés sur l'observation que les anciens ont Recommandé dans les Epidemies, et sur tout dans les Epidemies malignes et pestilentielles, de ne point arreter le flux hemorroïdal, la eruption cutanée D'entretenir ouverts et de faire suppurer les abscès, les anciens ulceres, les fistules, et les cautères; dirigés par le meme principe ils conseillent d'appliquer des vesicatoires des Setons et des Cautares pour se preserver des maladies Epidemiques et contagieuses. moyens qui viennent d'être preconnisés de nouveau par Mrs leclerc, Vicqdazyr, et Carrere.

N'est ce pas par cette meme Raison que generalement parlant les blessés qui ont des playes ou d'ulceres en suppuration ne sont point atteints de la meme maniere ni si sensiblement des maladies Epidemiques. quoi-que dans notre hopital la salle des blessés soit presque continue à la salle des febricitans, et qu'elle n'en soit separée que par un palier d'environ douze pas on voit rarement des blessés avec des playes ou des ulceres en suppuration attaqués des Epidemies Regnantes. Cette observation que j'ai faitte pendant six années consecutives, se rapporte fort bien à celle que Mr Carrere fit en 1763 dans l'hopital militaire de perpignan, ou il Regna une Epidemie des fievres malignes de la plus mauvaise espece qui attaqua generalement tous les malades et ceux meme qui etoient à leur service, il n'y eut que les blessés chez lesquels il y avoit une suppuration bien etablie qui en furent garantis.

L'action directe de la matiere morbifique sur les ulceres et sa sortie par ces Emonctoires est prouvée par le changement qu'elle opere sur les chairs de l'ulcere et sur le pus, qui prennent l'un et l'autre un caractere Relatif à l'epidemie Regnante, comme il est prouvé par les observations de Diemerbroëck, de Vander linden, et de Hodges &c. qui ont observé que les malades qui portoit des ulceres artificiels, et qui etoit attaqués de la peste eprouvoit sur l'endroit des ulceres un sentiment de douleur et de mordication que les parties environnantes de l'ulcere devenoient noirâtres, et que la matiere noire et fetide qui en decoulloit les delivroit de la maladie.

En 1786 il Regna dans l'Hotel Dieu de cette ville une Epidemie des fievres putrides malignes de la plus mauvaise espece, pour le traitement d'esquelles on appliquoit les vesicatoires aux gras des jambes; lorsque cette application produisoit son effet, il s'etablissoit sur la partie ou on les avoit appliqués des points gangreneux qui augmentoit a proportion que la maladie principale diminuoit. et la plupart n'echappoit aux fureurs de la fievre maligne que pour succomber ensuitte aux ulceres gangreneux qui resultoient de l'application des vesicatoires (1)

La meme Epidemie porta son influence sur les ulceres et notament sur les playes, et sur les ulceres Recens, comme nous le verrons ailleurs.

(1) j'ai pour garant des faits tous les medecins et chirurgiens de la maison.

il resulte de toutes ces observations que les constitutions Epidemiques portent une influence bien marquée sur les plaies et sur les ulceres qui trouble la marche de la nature pour la guerison des ses maladies; que laction de la matiere morbifique est comme sollicitée et dirigée vers ses Emonctoires, et qu'ils peuvent par le moyen prevenir, ou Rendre plus facile la terminaison de la maladie Regnante.
il faut observer que toutes les constitutions Epidemiques ne portent point un effet Egalement pernicieux sur tous les ulceres, et qu'elles n'attaquent point tous les Sujets indistinctement.

De la Constitution muqueuse et pituiteuse

quoi-que ces deux Diatheses que la plupart des auteurs ont confondu et qu'ils ont nommé du nom generique de Diathese Catharale ou pituiteuse; quoi-que dis-je elles paroissent toutes les deux dans l'hiver et sous une Constitution froide et humide elles n'en different point moins par leur Caractere et par leurs effets.
le mucus est une humeur assez Epaisse, plus ou moins glutineuse, legerement colorée, et jouissant d'une animalisation plus ou moins parfaite tandis au Contraire que la pituite est une humeur plus ou moins fluide d'une couleur pale, froide, et sans animalisation; la Constitution muqueuse est plus particuliere aux enfants, et la pituiteuse est propre aux vieillards; la surabondance du mucus est determinée par l'action puissante des forces digestives et par l'extreme Debilité des forces toniques. la pituiteuse est determinée au Contraire par la Debilité des forces digestives trop peu puissantes a cet age pour animaliser et donner aux Substances soumises à son action les qualités convenables à leurs usages; d'un autre coté les forces toniques sont profondement alterées, de sorte que toutes les forces sont dans un etat Debile chez le vieillard.
la Diathese muqueuse, et pituiteuse en imprimant leur Caractere sur les ulceres determinent une plus grande affluence des sucs muqueux et pituiteux sur les ulceres. il Regna pendant l'hiver de 1782 et de 1788 une Epidemie muqueuse qui porta ses effets d'une maniere speciale sur les plaies et sur les ulceres; cette Epidemie fut Connue dans l'hopital sous le nom impropre de gangrene blanche. dans le debut de cette constitution, l'ulcere commencoit par devenir excessivement douloureux et un peu enflammé, les bords et la circonference legerement boursoufflés, peu à peu l'ulcere se couvroit d'une espece de couëne blanchatre, semblable a la creme de lait, et qu'on ne pouvoit enlever qu'avec la feuille de mirthe; les chairs qui etoient au dessous etoient rouges vermeilles et fort sensibles, la fievre etoit assez forte avec agitation considerable, le bas ventre etoit legerement douloureux, des dejections muqueuses par les selles, la langue nette, point d'appetit, et beaucoup d'alteration. malgré cella cette Epidemie n'offroit rien d'allarmant, il n'en mourut presque pas; et elle saffoiblit considerablement au Commencement du printemps, et disparut entierement vers la fin de cette saison

La saignée fut de quelque utilité chez les jeunes gens robustes; chez ceux où il y avoit plenitude, dureté et frequence dans le pouls; les doux 13
Laxatifs dans le principe chez ceux ou il y avoit des dejections muqueuses par les selles, et chez qui les forces n'etoient pas fort considerables, les purgatifs
furent placés vers la fin avec le plus grand succès, et finirent d'entrainer cette surabondance des sucs muqueux; les toniques tels que le kina, la chicorée, et la rubarbe furent heureusement employés après les evacuans; parmis les medicamens exterieurs celui dont nous avons retiré le plus de succès a été l'eau de chaux dont on imbiboit la charpie qu'on avoit le soin d'humecter trois ou quatre fois le jour. on voit que cette epidemie muqueuse n'est point à comparer à celle qui a été observée par Wagler et Wiederer, et dont j'ai parlé plus haut.

De la constitution phlogistique ou inflamatoire

La constitution phlogistique debute communement vers la fin de l'hiver et au commencement du printemps, elle attaque particulierement les jeunes gens chez qui les forces digestives, et sur tout les forces toniques arterielles jouissent d'une grande activité, et chez qui le principe de vie tend a deployer plus de vigueur et d'energie.

Cette constitution affecte principalement les jeunes gens qui mangent beaucoup d'alimens nourissans, qui boivent des vins forts, des liqueurs, et qui font peu d'exercice ou qui renoncent tout d'un coup a un genre de vie penible. d'après hipocrate, et lancisi, elle attaque plus generalement les hommes que les femmes; la raison de cela est je crois par ce que le systeme arteriel a moins d'action chez les femmes et que l'ecoulement habituel du flux menstruel diminue en elles le mouvement et le volume du sang.

La plethore qu'on peut considerer comme une nuance de l'inflamation se presente dans quelques circonstances comme obstacle a la consolidation des playes et des ulceres, comme cela arrive dans le premier temps de la grossesse. le Savant de haën nous dit qu'a cette epoque le pouls porte un caractere de dureté et de frequence bien marqué, que le sang se couvre d'une croute couenneuse comme dans les affections inflamatoires qu'elles sont sujettes aux furoncles, leurs playes se cicatrisent difficilement et que les affections muqueuses disparoissent a cette epoque. la plethore qui precede et accompagne la menstruation porte specialement ses effets sur les extremités inferieures, et rend d'après morgagni la cicatrisation des ulceres aux parties inferieures fort difficile.

Par opposition a la diathese cathatale la constitution inflamatoire en introduisant dans les solides et dans les fluides un caractere phlogistique change ou elimine les effets de la premiere. n'est par par cette raison qu'on explique pour quoi on guerit avec plus de facilité les maladies muqueuses et limphatiques dans le printemps qu'a toute autre saison.

L'influence de la constitution phlogistique sur les ulceres se manifeste par un sentiment d'oppression, et d'anxiété, par des douleurs vagues accompagnées de

chaleur, le pouls est plein dur et frequent, le sommeil agité, la bouche
aride et humectée; la surface de l'ulcere devient seche il n'en sort qu'une
espece de serum, les bords et la circonference se gonflent, deviennent rouges
et douloureux &c.

Dans le traitement des ulceres compliquées avec la constitution inflamatoire
simple et demuée de toute complication, on doit s'attacher a combatre
la fievre concomitante et a preparer un issu facile a la matiere par
l'ulcere.

on remplit ces indications dans le premier temps de la maladie c'est-a dire
dans le temps de crudité en employant l'appareil anti-phlogistique conformé-
ment aux circonstances; on modere les symptomes urgens par les saignées plus
ou moins copieuses et reiterées suivant les cas, par la diete antiphlogistique
par l'usage du suc des fruits murs, le petit lait clarifié, les legeres emulsions
les mucilages bien delayés et nitrés &c. faire respirer au malade un air
libre et tempéré, et lui prescrire la tranquilité et le repos. il faut bien
observer de ne rien hater precipitament, de ne pas trop affoiblir les forces
du malade, et de ne pas le faire sur tout d'une maniere trop brusque;
de suivre de prés la nature afin d'obtenir une coction et une crise parfaite, sans
quoi la maladie persistera donnera lieu a des nouveaux symptomes et tres
souvent a la diathese purulente; dont je parleray ci aprés.

qu'and a l'ulcere sur lequel cette constitution aura fait une impression emi-
nente; il faut appliquer les emolliens dans la vue de calmer l'irritation et
de faciliter la coction et l'excretion; le meilleur emolient est le mica panis
qu'on a le soin d'humecter de temps en temps avec l'eau tiede ou avec une
decoction des plantes emollientes. L'application des suppuratifs irritans que
quelques praticiens sont dans l'usage d'employer pour faciliter la suppuration
sont toujours nuisibles dans cette circonstance, d'autant qu'ils ne procurent que
l'excretion d'une petite quantité de sanie delayée ou de serosité, qu'ils augmen-
tent l'irritation, et qu'ils troublent la marche de la nature pour la coction
des que la coction qui est suivie de l'excretion commence a se faire les
malades eprouvent quelques legers frissons suivis d'une augmentation de
chaleur, le pouls devient plus mou, l'irritation, et la douleur diminuent
a proportion que l'ulcere s'humecte, le pus devient louable et sort
librement, les bords et la circonference de l'ulcere s'affaissent et les autres
symptomes disparoissent.

Dans ce cas on doit abandonner les moyens anti-phlogistiques que nous avons
employé dans le premier temps pour diminuer la force vitale; on doit
s'en tenir aux delayans, augmenter la nourriture par gradation afin de
fortifier les facultés vitales, et les mettre en etat de completer la crise.
pour le traitement de l'ulcere, il s'agit de le tenir chaud et mollement afin
d'entretenir librement l'ecoulement du pus; lorsque la partie est bien degorgée
on supprime les emolliens pour y substituer des legers toniques et on mene
l'ulcere a cicatrice par les moyens ordinaires.

Lorsque la matiere couenneuse ou phlogistique est trop generalement repandue
dans la masse des humeurs ou que la coction et l'evacuation n'a pas été com-
-plettement faite soit par l'abus des anti-phlogistiques ou par toute autre cause

et qu'il Reste qu'elque portion De matiere phlogistique qui Devient un nouveau stimulus, produit une nouvelle generation De pus, et Donne a la masse Des humeurs un caractere purulent. Cette matiere ainsi formée se porte sur les ulceres par ou elle s'evacue, et cella la plupart Du temps sans inflamation antecedente, sans interesser sensiblement les parties par ou elle s'evacue, sans etre precedée ni suivie De fievre; on Donne a cet etat cachectique le nom De Diathese purulente, qui varie en raison Du sujet et De la cause qui la Determinée. Cette Diathese qui est suffisament prouvée par les observations De Bonnet, morgagni, Dehaën, Sarcone, Schroder, et D'aubray, &c. peut etre egalement Determinée par la Resorbtion Du pus, par l'absorbtion De qu'elque matiere virulente et contagieuse, ou par l'usage incondidéré De qu'elques vegetaux, tels que le Stramonium, la Bella Dona, et la Ciguë &c. comme le prouvent les observations Des mrs Dehaën et guenaij.

Cette Diathese est aisée a Reconnoitre par l'etat De foiblesse et De debilité auquel se trouve Reduit le malade, par la grande quantité De matiere purulente qui s'evacue par l'ulcere Qui Son peu D'etendue, par la bouffissure qui s'empare Des extremités, par les sueurs nocturnes, et par le cour De ventre colliquatif qui mene ordinairement le malade au tombeau.

Pour Remedier a cette cachexie purulente on a proposé plusieurs moyens; Dehaën s'est servi avec Succès Du lait et Du Kina, Veitz la gomme arabique avec le Kina, les anglois la Decoction De Kina, ou l'eau De chaux avec le lait Mansvieten L'usage Des graisses, le lichen D'islande Bouilli Dans le lait, ou Dans le petit lait, le Cresson De fontaine, les Eaux De Bareges, et celles De Cauterets Remedes celui qui produit le plus D'effet. je me suis servi dans Deux circonstances ou la cachexie purulente etoit bien marquée, De la Decoction acqueuse De la racine De polygala, et De son infusion vineuse; Dans les Deux cas elle a produit Des merveilleux effets. il est bon D'observer que le malade Doit etre tenu au Regime vegetal.

Lorsque la constitution phlogistique est compliquée De la bourse que il faut les evacuans marchent avec les acti-phlogistiques, observant toujours De les placer à propos. Lorsqu'elle est compliquée avec une matiere heterogene maligne l'inflamation et la suppuration nous offrent une voie De Solution pour expulser cette matiere morbifique, pourvu que nous Sachions menager les mouvemens que la nature employe pour parvenir à ses fins.

il est essentiel De Distinguer l'effet que porte la constitution inflamatoire sur l'ulcere, De l'inflamation particuliere à l'ulcere et Determinée par une autre Cause.

Comme la constitution Bilieuse suit la constitution phlogistique elles se compliquent souvent ensemble, et sur tout vers la fin Du printemps et au commencement De L'été; sur tout chés les personnes jeunes et vigoureuses qui font usage Des liqueurs spiritueuses, (comme l'ont Remarqué pringle, et tissot. Cette complication se fait particulierement appercevoir lorsqu'a un printemps un peu froid et sec succede un été plus ou moins fort, ou Lorsque la Diathese inflamatoire aura predominé sur toutes les autres.

En 1788 il Regna Beaucoup Des maladies inflamatoires pendant le printemps, qui

fut un peu froid et sec, a ses maladies succederent les fievres bilieuses qui presentoient dans leur principe un caractere inflamatoire bien marqué, dans lesquelles maladies Mr Sarjon grand praticien mit en usage la methode anti-phlogistique dans le principe, et les evacuans vers la fin. je puis assurer que par cette methode tous les malades qui vinrent dans l'hopital avec cette maladie furent gueris du 7eme au 9eme jour. methode qui auroit été pernicieuse si la fievre fut été simplement bilieuse. dans cette complication inflamatoire bilieuse il faut être prudent et reservé sur la saignée et sur les autres anti-phlogistiques; et ne point en faire une application aussi absolue que si la fievre etoit purement inflamatoire.

cette meme constitution donna lieu à des tumeurs erysipelo-phlegmoneuses qui affectoit principalement les extremités inferieures. ces tumeurs attaquoit particulierement les adultes et ceux qui se negligoit dans le principe de la maladie comme les pauvres laboureurs qui ne viennent aux maisons de charité qu'a la derniere ressource.

ces tumeurs commençoit par un engorgement phlegmoneux suivi de douleur et de tension, a cet engorgement se joignoit d'inflamation erisipelateuse, et tous les symptomes de la fievre concomitante; tels que l'abattement des forces, la plenitude et la frequence du poul, les anxietés, les nausées bilieuses suivies d'un sentiment douloureux dans l'epigastre et dans l'hipocondre droit, et la langue couverte d'un limon jaunatre &c.

la plupart des ces tumeurs se sont terminées par la suppuration; j'en ai vu quelques-unes se terminer par la resolution, en employant les saignées dans le principe avec moderation et suivant les circonstances (8) les delayans legerement acidulés et les evacuans ensuitte celles qui se terminoient par la suppuration faisoit des ravages considerables, tout le tissu cellulaire tomboit en fonte, la peau se decolloit dans presque toute la circonference du membre quelque portion extremement amincie tomboient par lambeaux, le pus etoit en grande quantité et plus ou moins putride; chez les uns l'engorgement cellulaire n'etoit que superficiel mais etendu, chez d'autres il attaquoit le tissu cellulaire interposé entre les muscles ou s'etendoit dans toute l'etendue du membre; rien ne pouvoit arreter les progrès de cette fonte purulente; la plupart sont morts à la suitte des ces grandes suppurations, dans une consomption purulente ou par le reflux de cette matiere, et par le cours de ventre colliquatif. ceux qui ont eu le bonheur d'echapper aux effets de cette constitution sont ceux chez qui ces tumeurs avoient peu detendue, ou ceux chez qui les circonstances permettoient d'administrer les moyens propres a decider la resolution.

cette constitution à porté les memes effets sur les ulceres recens et chez les jeunes gens, tandis que les vieux ulceres et les vieillards n'en ont recu aucune atteinte. cette impression se manifestoit par un engorgement erysipelo-phlegmoneux dans toute la circonference de l'ulcere, accompagné de chaleur

(8) M. quesnay nous fait observer que les maladies chirurgicales dans les hopitaux se compliquent de la fievre hectique et qu'il faut etre plus reservé sur les saignées

et de tous les autres symptomes de la fievre concomitante, la suppuration devenoit sanieuse dans le principe, elle changeoit ensuitte et venoit d'un gris safrané plus ou moins fluide, exhalant une odeur putride, et entrenant avec elle des flocons de tissu cellulaire. alors les symptomes febriles diminuoit à proportion que la matiere morbifique s'evacuoit par l'ulcere. les memes moyens qu'on employoit pour le traitement des tumeurs erysipelo-phlegmoneuses fut employé avec succès pour le traitement des ulceres compliqués de cette constitution epidemique. 17

De la constitution putride Bilieuse, et Maligne

Pendant les challeurs de Lété le sang est plus dissout que dans toute autre saison, la bile est en plus grande abondance et plus acre, et les solides plus Relachés; ce qui donne lieu aux affections putrides, Bilieuses, et malignes, qui portent leur influence sur les playes et sur les ulceres.

L'humeur Bilieuse etant plus abondante, plus acre et plus active dans l'age adulte qu'a toute autre age, l'impression que font les maladies sur les ulceres est bien plus marquée à cet age, et chez les sujets d'un temperament Bilieux. les personnes les plus sujettes à contracter ces maladies, sont celles qui font un grand usage des alimens tirés du Regne animal, sur tout des carnivores, et qui font peu d'exercice, ceux qui usent d'alimens de mauvaise qualité et qui joignent a cela des travaux penibles et Laborieux, ceux qui font usage des liqueurs spiritueuses et qui sont Colériques, ceux enfin qui habitent les pays marecageux, les hopitaux les prisons, et les vaisseaux, ou l'air est continuelement chargé d'exhalaisons putrides

je ne considereray les maladies putrides, les Bilieuses, et les malignes que comme portant leurs effets sur les playes et sur les ulceres. sous ce point de vue je commenceray par considerer, 1° les effets de la putridité dans les premieres voies 2° lorsqu'elle à passé dans les secondes voies, et qu'elle alteré les fluides seulement ou les solides et les fluides en meme temps. je ne parleray point du mechanisme de la putrefaction, on peut consulter, de haen, pringle, mackbride, et macquer ainsi des differentes especes de putrefaction, on en trouve un assés long detail dans quesnay, Boissier, Bordenave, et godart.

Si dans lété la surabondance des sucs Bilieux n'etoient evacués par l'activité energique du foie, toute la masse des humeurs se putrefieroit par l'alteration qu'eprouve cette humeur pendant cette saison.

on sait que la bile est naturellement fort fluide et fort penetrante et qu'elle est de toutes les humeurs celle qui tourne le plus facilement à la putridité. l'alteration de cette humeur donne origine à diverses maladies qu'and elle est tenue, acre, et surabondante, elle forme le principe des maladies putrides; qu'and elle est epaisse surabondante et plus ou moins acre elle forme les maladies Bilieuses proprement dites.

L'etat putride des matieres contenues dans les premieres voies est communement dependant d'une surabondance et d'une exaltation de l'humeur biliaire, d'un etat de trouble et de debilité dans les forces digestives, d'une surabondance d'alimens ou de leur mauvaise qualité. le levain putride des premieres voies

accompagne frequement les blessures qui se font pendant le travail de la Digestion, et qui necessitent generalement les Evacuans de preference à tous les autres moyens; comme la particulierement observé mr Lombart. Cette Degeneration putride est renforcée dans les hopitaux par l'impureté de l'air qu'on y respire, par le mauvais regime, par la malpropreté et par mille autres causes. si dans cette circonstance on na la precaution d'evacuer les matieres putrides par les Emetiques et les purgatifs suivant les cas; cet etat d'oppression et de souffrance ou se trouvent les organes Digestifs se reppette sympathiquement et comme par irradiation sur toutes les parties du corps, notamment sur les extremités inferieures; ce qui porte le trouble et le desordre au travail de la suppuration, de la detersion et de la cicatrisation d'un autre cote il est difficille de supposer les matieres putrides dans les premieres voies sans qu'il en passe une partie dans les secondes, d'apres l'etat continuel d'absorption qui se fait dans le tube intestinal; ce qui doit necessairement alterer les humeurs et rendre la suppuration plus ou moins putride, comme on l'observe journellement dans les hopitaux, ou cette complication est fort commune.

D'apres cella on juge d'avance de la conduitte qu'on doit tenir dans cette complication, si le malade à la bouche mauvaise, avec pesanteur et sentiment douloureux d'estomac, et envie de vomir on doit facilité la nature par des boissons copieuses, ou par l'emetique si elles ne suffisent pas. si le malade sent des borborigmes, qu'il rende par les selles des matieres bilieuses et putrides, que le ventre soit tendu avec chaleur et douleur, on doit commencer par calmer l'irritation par les delayans, les lavemens et les fommentations emolientes, passer ensuitte aux purgatifs doux pour ne pas renouveller l'irritation, et lorsque cet etat de tension a cessé on passe aux purgatifs un peu plus forts. à proportion qu'on evacue le foyer putride des premieres voies, on voit l'ulcere prendre une meilleure apparence, et la suppuration devenir plus louable.

Lorsque le foyer putride est considerable, que la bile est corompue, et qu'il passe une grande quantité des ses miasmes putrides dans les secondes voies le sang et les humeurs tombent dans un etat de dissolution putride, les solides sont affaiblis, toutes les fonctions et consequemment tous les systemes sont derangés, toute la machine semble menacée d'une mort prochaine. (9) Cet etat est connu en medecine sous le nom de fievre putride maligne.

Cette terrible constitution se manifeste pendant les été chaud et humides elle est plus commune et comme endemique dans les lieux bas et marecageux dans les hopitaux, les vaisseaux, et les prisons, ou les malades sont en grand nombre et entassés sans distinction, ou toutes les substances ont une tendance marquée a la putrefaction, et ou l'air est continuellement infecté d'exhalaisons pernicieuses.

La dissolution putride ou se trouve le sang dans cette constitution paroit due à l'alteration profonde et à presque la destruction de ce principe gelatineux qui fait que toutes les parties du sang dans letat physiologique sont etroitement et parfaitement liées les unes aux autres.

(9) Ce qui a fait dire au celebre Borden que la fievre maligne etoit un assemblage de tous les maux.

la putrefaction du sang dans l'animal vivant a été niée par quelques auteurs
celebres. cette putrefaction est dans ~~le fait~~ impossible; s'ils entendent parler
de la putridité au dernier degré; mais la dissolution putride du sang peut
exister dans un animal vivant à un degré fort considerable, et qui paroit
n'avoir besoin que du contact de l'air exterieur pour parvenir d'une maniere
presque subite au dernier degré de putrefaction. la degeneration putride
du sang est prouvée d'une maniere irrefragable par les observations de fernel,
de morton, huxam, et pringle &c. j'ai vu dans des fievres putrides malignes
le sang fourni par les hemoragies nazales laisser sur le linge une tache
brune ou noirâtre et exhaler peu de temps après sa sortie une odeur des
plus fetides. les liqueurs qui emanent du sang participent de ce caractere
comme le prouvent la fetidité des humeurs excrementeuses et excrementitielles

quoi-que la putrescence du sang soit le plus souvent due a l'absorption des
miasmes putrides contenus dans les premieres voies, ou a celle qui se fait par
les pores de la peau, par la respiration, ou par ceux qui sont entrainés
par la salive; cela n'empeche pas que dans bien des circonstances et sur
tout dans les hopitaux, l'alteration des humeurs ne soit consecutive, et due
à une alteration putride locale qui n'infecte la masse generale que par
l'absorption qui se fait de cette matiere putride repandue sur la surface
de l'ulcere.

de toutes les constitutions regnantes la constitution putride maligne
est celle qui porte ses effets d'une maniere plus marquée et plus longtemps
continuée sur les plaies et sur les ulceres. c'est celle aussi que j'ai eu
occasion d'observer de plus près.

Vers la fin de l'été de 1786 qui fut chaud et humide, il regna une
epidemie des fievres putrides malignes du plus mauvais caractere, qui
porta ses effets sur tous les blessés indifferemment; mais qui a la verité
exerca ses ravages avec plus de fureur sur les plaies et sur les ulceres
recens, que sur les vieux ulceres; elle commença à porter son influence
sur les premiers et s'etendit insensiblement sur les derniers.

dans le principe la surface de la plaie ou de l'ulcere devenoit seche,
les bords et la circonference tendus, douloureux, et d'un rouge foncé, le
malade etoit abattu, agité, et altéré, la peau etoit seche avec chaleur
acre et brulante, le pouls foible et vite, la bouche mauvaise, la langue
seche et aride, les dejections fetides, et accompagnées de foiblesse. vers le
troisieme ou 5eme jour suivant, la constitution du sujet, la surface de
l'ulcere commençoit à s'humecter d'une humeur ichoreuse des plus fetides.
les parties solides qui avoient été engorgées par cette humeur tomboit en
putrefaction, de sorte qu'a une tres petite plaie ou a un petit ulcere
succedoit un ulcere enorme, la matiere qui en decoulloit etoit toujours
en grande quantité et putride, jusqu'au 17eme 21eme ou 25eme jour; ce
qui tient beaucoup, à l'age, a la constitution du malade, a la maniere dont il
a été traité, et autres circonstances. (10)

(10) n'est ce pas à ce defaut d'attention ou au traitement employé par mr Dussaussoy
(Paul) pour la gangrene des hopitaux, qu'est dû le peu de rapport qui se trouve entre ses
observations, et celles de mr Pouteau sur la marche periodique de cette maladie.

Lorsque le malade a été assez heureux d'echapper aux effets de cette constitution et que le produit en a été entierement evacué soit par l'ulcere ou par toute autre voie; alors dis-je il paroit une rougeur phlegmoneuse au tour de l'ulcere; la suppuration commence a devenir louable, Les autres symptomes disparoissent et le retablissement du malade ne tarde pas à venir.

CHIRURGIE
C N

Les memes moyens qu'on employoient pour traiter les autres malades attaqués de l'epidemie regnante etoient employés avec succès pour le traitement des ulceres dans lesquels cette epidemie avoit porté son influence: dans le principe de la maladie si les forces du malade etoient considerablement abattues on administroit les alexipharmaques jusqu'a ce qu'elles fussent assez relevées pour permettre l'usage des evacuans dont on avoit le soin de soutenir l'effet par des cordiaux joints aux purgatifs, ou donnés par intervales pendant l'effet de la medecine. Si les forces du malade n'etoient pas fort abattues on administroit un vomitif dès l'invasion de la maladie, on passoit de la aux purgatifs plus ou moins reiterés suivant les circonstances. après avoir suffisament evacué le foyer putride des premieres voies on passoit à l'usage du Kina seul en decoction ou en substance, ou combiné avec le Camphre. Pour les application topiques on se servoit pour laver la surface de l'ulcere d'une decoction faite avec le Kina et les plantes ameres qu'on animoit avec l'eau de vie camphrée, on touchoit la surface de l'ulcere avec un pinceau trempé dans l'huile de terebenthine bouillante, on couvroit l'ulcere tantot avec un plumaceau garni du Styrax, ou de Digestif animé, tantot on employoit les poudres antiseptiques conjointement avec l'huile de terebenthine dont on faisoit un espece de mastic, on couvroit le tout des compresses trempées dans l'eau de vie camphrée. Les differens topiques employés tour a tour, et lorsque la plupart des auteurs comptent tant, n'ont pas produit plus d'effet les uns que les autres.

Cette putridité locale a toujours etée subordonnée a la putridité generale, et ne peut etre domptée que par les antiseptiques internes, le regime et les soins accessoires. Cette constitution à exercé ses ravages avec plus de fureur sur les playes et sur les ulceres recens dans le principe, et a diminué insensiblement; elle n'est malgré cela continuée d'ongtemps après (11) que la constitution generale a eu passé, pour lors elle etoit locale et dependante de la contagion occasionée par le contact de l'atmosphere infectée de la salle, par le linge, la charpie ou les instrumens, par le peu de soin qu'on a de changer completement le lit ou vient de mourir un sujet infecté de cette putridité, et par les abus sans nombre qui se commettent dans le regimes.

Les effets de la putridité des premieres et secondes voies sur les ulceres varient suivant le temperament, l'age, le sexe, la saison et le climat &c. si la putridité de la masse des humeurs est primitive à l'alteration locale, ses effets sont plus dangereux, et ses progrès plus difficiles à arretter; la putridité fait plus de ravages dans les temperamens bilieux que dans les autres; la qualité chaude et humide de l'air, les endroits bas et marecageux, ajouteront encore au danger de cette maladie.

(11) vingt mois, elle a entierement cessé par le changement des blessés a une autre salle.

quoi-que Cette Constitution putride soit generalement d'es'astreuse il est des circonstances, ou moderée elle pourroit devenir avantageuse. La nommée astrugue Sauvre Sage femme De cette ville etoit attaquée d'un Cancer ulceré a la mamelle droite, elle vint a L'hopital Pendant le Regne De la Constitution putride; Cette putridité s'empara De L'ulcere Cancereux toute la masse tomba Par L'effet De Cette putrefaction et L'ulcere Se Cicatrisa. je laij vue Deux ans après jouissant d'une parfaite Santé quoi-que fort vieille.

D'apres Cella je ne devois pas eloigné De penser qu'il existe Des putridités D'un genre Si different qu'elles peuvent au Cas qu'elles Se Rencontrent Se Detruire mutuellement. je Croirois volontier que les progres De la Degene-ration Skrophuleuse et autres Degenerations Limphatiques Seroient Envahies par L'effet De la Degeneration putride Bilieuse. je nay pas eté aportée d'observer L'effet De la Constitution putride Sur les Chronielles, Par ce que Cette maladie ainsi que bien D'autres De Ce genre Sont prohibées par les Reglemens De la maison.

il est Bon D'observer que le Kina et autres antiseptiques toniques et antringens qu'on Employe Dans la vue De Remedier à la foiblesse Des organes digestifs, et des foyers toniques ne Doivent etre Employés qu'après avoir Suffisament Evacué le foyer putride par les purgatifs; il est meme prudent Dans les Circonstances De Combiner le Kina avec la Rubarbe afin D'entretenir toujours une legere Evacua-tion qui finit D'entrener le Reste Des matieres putrides ou celles qui peuvent Resulter Des Digestions imparfaites. je Crois qu'on Employeroit avec plus De Succès la Racine De polygala De virginie à la place Du quin quina, qui d'ailleurs ne Convient nullement Dans les Suppurations putrides et gangreneuses determinées Par une Cause externe et Sur tout Par inflamation, Comme la tres bien observé Mollinelli. Lorsque l'acre putride determine un erethisme avec douleur Considerable Dans la Partie, et insomnie on peut Donner le laudanum, mais il faut le Combiner avec le Camphre pour prevenir les effets qu'il a De favoriser la putrefaction, Comme la dit Balle

De la Constitution Bilieuse

pendant l'été De 1789 qui a été chaud et Sec, il Regna une Epidemie Des fievres Bilieuses proprement dites. Cette Epidemie Commença vers le mois De juillet et ne finit que vers le Commencement D'octobre, elle porta Ses effets Sur les ulceres Specialement chez les adultes D'un temperament Chaud et Bilieux.

Cette Constitution S'annonça Par une Lassitude, avec quelques frissons irreguliers, Douleur De tete, chaleur et Secheresse à la peau, le pouls plein et frequent, la langue Seche et aride, alteration Considerable, insomnie, nausées et vomissement Sentiment Douloureux Dans L'epigastre et Dans L'hipocondre Droit, les Selles etoient grisatres, L'urine fort montée En Couleur, et tres Souvent un teint jaunatre Sur toute L'habitude Du Corps; la playe ou L'ulcere changoit De Caractere, toute la Circonference De L'ulcere Se Couvroit D'une Rougeur Erysipelateuse, les chairs Comme livides et fort Sensibles, la matiere purulente Devint jaunatre, verte et ichoreuse &c.

Cette Constitution tient a une Surabondance de Bile et a son acreté, Bile qui ne pouvant être complettement evacuée par les 1eres voies Reflue dans la masse des humeurs, s'assimile avec les autres Suc, les Deteriore, et Determine par ce moyen la fievre Bilieuse proprement dite qui se manifeste tres souvent sous un nombre infini de formes.

CHIRURGIE

Les Secours medicinaux qu'on a employé avec le plus de Succès pour combattre les effets de Cette Constitution Sur les ulceres, sont les Delayans acidulés, les Emetiques et les purgatifs antibilieux plus ou moins Reiterés; chez les Sujets plethoriques on faisoit preceder une ou Deux Saignées a l'administration des Evacuans. on appliquoit Sur la Surface de l'ulcere les Detersifs Delayans, qu'on avoit le Soin de Renouveller dans la journée afin de Delayer et D'entrainer Cette matiere acrimonieuse qui Entretenoit ~~qui Entretenoit~~ l'inflamation Erisipelateuse de la Circonference et qui quelque fois Determinoit des Exulcerations dans les parties Circonvoisines

il y a eu quelques Blessés d'un temperament fort Bilieux chez qui l'effet de Cette Constitution a Duré tres Longtemps après que la Constitution Regnante a disparu; le Suc des plantes ameres, les purgatifs anti-bilieux de Distance en Distance, et l'application du Suc de Citron Sur la Surface de l'ulcere, a fait Entierement Disparoitre Cette acrimonie Bilieuse, et Rendu l'ulcere des plus Benins. (12) L'application bien Entendue de ces Differens moyens ont Suffi pour Dissipér la maladie et ses effets Sur les ulceres

De la Constitution atrabilieuse

La Diathese atrabilieuse est Considerée par les modernes comme le Resultat de la Complication Bilieuse avec la pituiteuse. Cette matiere Bilieuse qui forme le principe de l'atrabile, est plus tenace, plus foncée, plus acre, et Determine des excretion noires et poisseuses. Cette Constitution a frequemment lieu Sur la fin d'octobre et au Commencement de novembre; elle attaque principalement les personnes d'un moyen age, elle porte Communement ses effets Sur la peau en y Determinant des Erisipeles d'un mauvais Caractere, des Dartres, ou autres efflorescences, elle est Considerée comme la Cause materielle de l'affection hipocondriaque, et de la goutte, elle Determine l'empatement et l'obstruction des viscères abdominaux, elle Deploye son action et porte ses effets d'une maniere speciale Sur les ulceres des jambes, et notament Sur les ulceres phagedeniques dont elle augmente Considerablement les progrès, comme il est aisé de s'en Convaincre dans les hopitaux.

Les effets de Cette Constitution Sur les ulceres Sont d'en Rendre les Bords plus ou moins Durs et la Circonference plus ou moins Erysipelateuse, les chairs plus ou moins Sensibles, et la matiere purulente plus abondante, plus Tenue et Sereuse, et d'une acrimonie excessive.

on Combat avec avantage les effets de Cette Constitution Sur les ulceres

(12) Gilespie en a fortement Recommandé l'usage dans le traitement des ulceres putrides, gangreneux, et Scorbutiques &c.

en employant les moyens propres a delayer cet epaississement morbifique et a le evacuer par la voie des selles. les purgatifs de la serie de tous les medecins sont les remedes les plus propres à combattre cette diathese, on doit y joindre le regime humectant et temperant, et l'exercice; j'ai vu apres l'usage des purgatifs le suc des plantes amers combiné avec le petit lait produire des merveilleux effets. qu'and aux application topiques l'eau simple en bains et lotions &c est le medicament qu'on doit preferer pour les sortes d'ulceres. et si comme le prouvent les observations de mrs offman, Smith, Lamorier, Lombart, et plusieurs autres l'eau simple est un excellent topique pour la guerison des plaies et des ulceres, qu'elle effets ne devons nous pas nous attendre dans les ulceres ou la nature de la matiere purulente et la qu'alité des chairs en indiequent specialement l'usage.

il ne me reste pour terminer ce memoire qu'a dire deux mot sur l'usage de la toile cirée pour amener promptement les ulceres à cicatrice (13) tout le monde sait que la toile cirée est une toile vernissée d'une composition de cire ou de resine mêlée d'autres ingredients relatifs a la couleur qu'on lui donne. on doit preferer pour cet usage la toile cirée de couleur verte par ce que le verd de gris qui entre dans la composition ajoute a la vertu detersive. apres differentes experiences faites avec la toile cirée, apres avoir comparé sur le meme sujet les differents topiques avec ce moyen j'ai vu les avantages de ce moyen sur tous les autres. mr Brocquenard peu credule a reitéré les memes experiences et a été forcé de convenir que la toile cirée l'emporte sur tous les autres topiques; ses effets ne se sont point dementis depuis cinq années consecutives que nous l'employons.

Les avantages qu'offre la toile cirée sur tous les autres moyens sont de rendre les pansemens plus doux et plus aisés, de ne point exercer une pression inegale sur l'ulcere, de ne point retenir en trop grande la matiere sur la surface de l'ulcere, de ne point en irriter les chairs, de les maintenir au niveau des bords, et d'eviter par ce moyen douloureux des cathérétiques, d'eviter l'impression de l'air, de rendre les cicatrices unies et solides, et d'etre enfin un moyen fort oeconomique, ce qui doit entrer en consideration et sur tout dans les hopitaux ou on depense beaucoup pour la charpie et les onguents, tandis qu'un morceau de toile cirée qui coute fort peu de chose dure pendant sept a huit jours. il est bon d'observer que lorsqu'on joint a ce moyen

(13) le journal des malades qui ont été pansés avec la toile cirée ma été volé dans mon cabinet, et je ne puis que donner le resultat des observations et experiences que j'ai faites de ce moyen pendant cinq années consecutives

une prettion uniforme et moderée les effets en sont plus prompts.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

je ne me flatte pas d'avoir traité cette matiere dans tout son jour, je me suis contenté de citer les faits tels que je les ai vus, je n'ay rien negligé pour m'en rendre compte ~~[illegible]~~ avant de les presenter a cette Savante academie; je souhaite pour le Bien de l'humanité que des chirurgiens d'une perspicacité plus grande s'en occuppent.